



## Conseil économique et social

Distr. générale  
23 avril 2013

Original : français

---

**Session de fond de 2013**

Genève, 1<sup>er</sup>-26 juillet 2013

**Débat de haut niveau : examen ministériel annuel**

**Déclaration présentée par la Fondation Ostad Elahi :  
éthique et solidarité humaine, organisation  
non gouvernementale dotée du statut consultatif  
auprès du Conseil économique et social**

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 30 et 31 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.



## Déclaration

À l'instar des travaux réalisés sur la science du comportement et les théories de la décision, le groupe de réflexion réuni par la Fondation Ostad Elahi : éthique et solidarité humaine avance l'idée que des solutions vitales pour le développement durable seront trouvées autant grâce aux découvertes en sciences humaines – notamment en psychologie sociale, psychologie comportementale et économie expérimentale – que par des technologies innovantes : en effet, ce qui est provoqué par des comportements humains doit pouvoir trouver ses solutions dans des modifications du comportement humain.

Aux niveaux individuel et collectif, de nombreuses incitations sont déjà mises en œuvre par les gouvernements et les organisations non gouvernementales pour stimuler des comportements favorables au développement durable et diminuer les comportements nuisibles. Cette éthique minimale apparaît cependant insuffisante pour contrecarrer les inerties – notamment au niveau des modes de production industrielle – et les nombreux dangers environnementaux et sanitaires qui en résultent (voir rapport de l'Agence européenne pour l'environnement « Signaux précoces et leçons tardives : science, précaution, innovation », 23 janvier 2013). De même, la bonne gouvernance est souvent rendue difficile en raison du manque de capacité, voire de volonté, de certaines parties prenantes à prendre en considération les points de vue et intérêts d'autres parties prenantes.

C'est pourquoi les universités et grandes écoles, qui forment les futurs responsables de la planète, doivent développer des programmes de recherche et d'enseignement autour de l'éthique individuelle. L'éthique ne consiste pas seulement dans la mise en œuvre de normes de comportement qui, en raison de considérations liées notamment aux modalités de leur élaboration et à la difficulté de prendre en compte toutes les particularités du fonctionnement du psychisme humain, se montrent souvent inopérantes. L'éthique est avant tout en rapport avec la capacité qu'a tout individu à prendre en considération l'intérêt d'autrui et l'intérêt général dans ses choix et décisions, ce qui s'avère d'autant plus réalisable qu'il aura conscience de l'impact de ceux-ci sur autrui. Le comportement éthique consiste en particulier à ne pas imposer à d'autres des décisions que l'on ne souhaiterait pas voir appliquer à soi-même.

Les enseignements de l'éthique individuelle aux responsables et futurs décideurs pourraient intégrer des études de cas, si possible vécus, dans les domaines qui les concernent et en des engagements sur les terrains où se concrétisent les impacts de leurs décisions. Car plus ces responsables sont physiquement éloignés des personnes qui subissent les effets de leurs décisions, moins ils risquent d'être conscients des conséquences nuisibles de celles-ci sur les individus et populations concernés. La mise en œuvre d'une véritable pratique de l'éthique passant par l'auto-observation, l'auto-évaluation et un programme de progression est également recommandée.

Les recherches, elles, doivent inclure des programmes visant à mieux comprendre l'impact des comportements non éthiques (égoïsme, mépris, mensonge, oppression, etc.) non seulement sur le bien-être psychique et physique de ceux qui en sont les victimes mais aussi de ceux qui les produisent.

C'est ainsi qu'à terme, le développement durable jouera pleinement son rôle de réducteur des risques environnementaux et des injustices sociales.